

Sapeurs britanniques creusant des galeries souterraines.



Dépliant Promenade Saillant d'Ypres Sud - Point d'entrée The Bluff

100 ans de la Grande Guerre dans le Saillant d'Ypres  
2014  
**IEPER  
YPRES  
YPERN**  
2018

## La guerre version souterraine

Promenade de 4 km. à travers le paysage de guerre authentique du Palingbeek? Hill 60, Caterpillar

Point de départ The Bluff (Video, panneaux, point de vue)  
Paysage de cratères The Bluff >>> Ravine Wood  
Site de mémoire Hill 60 >>> Cratère The Caterpillar



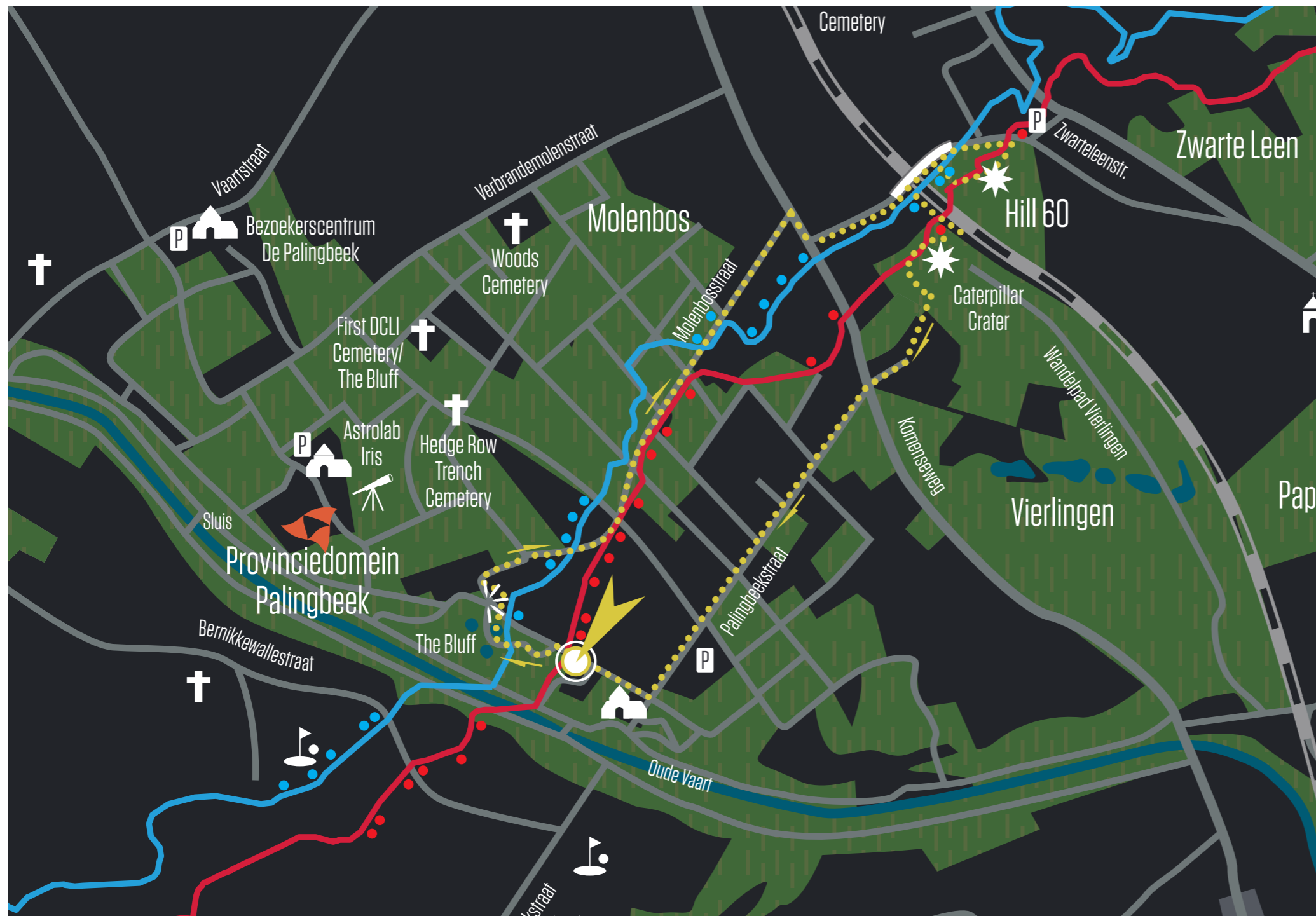
### Trois points de départ pour le Saillant d'Ypres

L'histoire de la grande guerre est racontée de manière interactive et contemporaine au musée In Flanders Fields, établi dans la Halle aux draps d'Ypres. On y apprend que le paysage est le dernier témoin de ces quatre années de conflits dévastateurs. Pour découvrir ce paysage de l'intérieur, on peut rejoindre l'un des trois points de départ donnant accès à la ligne de front du Saillant d'Ypres : ils se situent côté nord à la **ferme Klein Zwaanhof**, côté est au **musée Hooze Crater** et, côté sud, à proximité de **Hill 60** et du **domaine provincial De Palingbeek**. Des arbres de mémoire balisent les deux lignes de front entre ces points de départ.

### Itinéraire cycliste Saillant d'Ypres – Ypres Salient



Ceux que cela tente de découvrir le Saillant d'Ypres à vélo peuvent emprunter l'**itinéraire Saillant d'Ypres – Ypres Salient**. Cette route de 35 km débute et se termine à la Halle aux draps, sur la grand-place d'Ypres, et relie les trois points de départ, Nord, Est et Sud. Elle passe par de nombreux sites d'intérêt liés à la Première Guerre mondiale. L'itinéraire est disponible dans tous les offices de tourisme et au musée Hooze Crater.



## Arbres de mémoire

Cette promenade dans la partie Sud du Saillant d'Ypres est ponctuée par 30 arbres de mémoire (sur un total de 140) plantés à des endroits où les premières lignes de front croisent une voie ou un sentier publics. On les reconnaît à la corbeille métallique colorée dont leur tronc est entouré. Les corbeilles rouges représentent la ligne de front allemande, les bleues marquent celle des alliés (français et/ou britanniques). La plupart des corbeilles sont accompagnées d'un panneau montrant une photo d'époque et indiquant l'emplacement des lignes de front.

Les arbres de mémoire sont des ormes, une variété qui a pendant des siècles défini le paysage des environs d'Ypres. Pratiquement tous ont disparu à cause de la guerre ou de maladies. La plantation d'ormes résistants comme arbres de mémoire est donc aussi une occasion de remettre à l'honneur cette belle essence.

## Application Ypres Salient 1914 - 1918

L'application gratuite Ypres Salient 1914-1918 présente l'ensemble des arbres de mémoire et propose des itinéraires de promenade à partir des points de départ. Les arbres sont pourvus d'un signal permettant de situer la ligne de front sur une carte et sur d'anciennes photos aériennes grâce à votre mobile. Un must !

L'application est disponible sur App store et Google Play.



HET LANDSCHAP ALS LAATSTE GETUIGE



## Le Petit Saillant d'Ypres (The Salient) 1915/1917

La zone de front **Saillant d'Ypres-Sud** fait partie du *Petit Saillant d'Ypres 1915/1917*. À la fin octobre 1914, le front de guerre se fixe dans le Westhoek. Après la *première bataille d'Ypres* (20 octobre au 22 novembre 1914), les tranchées dessinent une large courbe autour de la ville. Suite à la première attaque au gaz du 22 avril 1915, les lignes de front se referment pour former le *Petit Saillant*, éloigné de 3,5 à 4,5 km à peine du centre. Ce front va tenir 2 ans et 3 mois sans changements significatifs.

Pendant la *troisième bataille d'Ypres*, du 31 juillet au 10 novembre 1917, les Britanniques percent le Saillant au prix d'énormes pertes. *L'offensive de printemps allemande* de 1918 rapproche encore le Saillant de la ville. En septembre de la même année, enfin, les troupes allemandes cèdent le Saillant pendant une offensive belgo-britannique soutenue plus tard par les Français et les Américains. Ces quatre années de guerre auront provoqué des dégâts inouïs dans le paysage, balayé des villages et des villes et coûté la vie à des milliers de civils ainsi qu'à plus de 500 000 soldats venus du monde entier.

Dans la partie sud du Saillant, les lignes de front sont établies sur la crête de la colline, de Wijtschate à Hollebeke, Zillebeke et Geluvelde. Ces positions ont été prises dès novembre 1914. À quelques petites modifications près, elles resteront inchangées jusqu'au 7 juin 1917, date à laquelle éclatera la *bataille des mines*.

Le coteau en question a été percé pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle suite à deux aménagements publics : la ligne ferroviaire Ypres-Courtrai (1854) et le canal Ypres-Comines (1864/1913). Ce paysage d'ouvrages d'art sera décisif pour la formation du front pendant la guerre. Les actuels sites de *Hill 60* et du cratère *Caterpillar* se trouvent de part et d'autre de la voie ferrée, tandis que le site *The Bluff* est situé le long de l'ancien canal (aujourd'hui désaffecté).

➤ *Point de départ*  
**SUD**  
Adresse: Provinciedomein De Palingbeek  
Palingbeekstraat - 8902 Zillebeke



Site de *Hill 60*, avec à l'avant-plan les restes des cratères d'avril 1915.

### Parking *Domaine Palingbeek* vers *point de départ sud*

➤ **Le point de départ Saillant sud** se trouve à 180 m du parking principal (avec abri à vélo) du **domaine provincial De Palingbeek**. (Palingbeekstraat, 8902 Zillebeke). À partir du parking, dirigez-vous vers la cafétéria et tournez à gauche : 200 m plus loin, vous y êtes.

Au pavillon correspondant au **point de départ Sud**, vous pouvez regarder un passionnant petit film (15 minutes) sur les événements de guerre dans la région. Des panneaux informent sur l'histoire du conflit et les itinéraires de promenade dans cette partie du front.

Cette promenade de 4 kilomètres suit les lignes de front et relie les sites de guerre les mieux conservés du Saillant : **le Bluff, Ravine Wood, Hill 60** et le cratère **Caterpillar**.

Elle se compose de deux courtes boucles. Vous pouvez partir **du point de départ Sud/The Bluff**, dans le **domaine provincial De Palingbeek** (boucle 1), ou du site **Hill 60** (boucle 2).

**Boucle 1 : paysage témoin The Bluff**

**Boucle 2 : Hill 60 / Caterpillar à partir du parking de Hill 60** (Zwarteleenstraat Zillebeke).

*Chaussures de marche recommandées. Les utilisateurs de chaises roulantes ou de buggys peuvent découvrir la région grâce à un sentier alternatif. Les chiens doivent être tenus en laisse.*

## Boucle 1 *The Bluff*, un paysage témoin

À partir du **point d'entrée Saillant Sud**, vous traversez le no man's land. Le pavillon se trouve exactement sur la ligne de front allemande et donne au nord sur une double haie d'aubépine. Celle-ci marque, ainsi que les arbres de mémoire, la ligne de front jusqu'au Molenbos (*Ravine Wood* pendant la guerre). La promenade débute sur l'allée principale.

➤ Après un court moment, vous empruntez à gauche une passerelle avec escaliers. Ceux qui préfèrent éviter les marches resteront sur la drève principale.



Le pont Saint-Éloi s'est effondré en juin 1913.

### Le fiasco du canal Ypres-Comines

À 150 mètres au sud, le paysage est coupé par une profonde faille. C'est en 1864 que débutèrent les travaux de creusement d'un canal reliant Ypres (canal Ypres-Yser) et Comines (la Lys). La voie d'eau devait cependant couper le coteau. Quatre tentatives furent entreprises entre cette date et 1913. Une tranchée de près de 3 kilomètres de long, 100 mètres de large et mesurant jusqu'à 30 mètres de profondeur fut creusée dans la colline. Mais malgré ces efforts, jamais un bateau ne navigua dans ce canal. Le gros problème était l'argile yprésienne, qui dévalait

continuellement le long des parois creusées. Deux tentatives de faire passer le canal par un tunnel échouèrent également. Le projet se heurta aussi à un problème du manque d'espace. En effet, les Mahieu, famille de propriétaire terriens et de châtelains vivant de l'autre côté du canal, n'avait accepté de vendre que très peu de terres. Avant la guerre, la propriété des Mahieu était l'une des plus prestigieuses de la région. Hélas, elle fut totalement rasée pendant les hostilités. Les deux fils du château moururent en outre au service de l'armée française. La guerre signa donc le déclin à la fois de la propriété et de la famille.

L'effondrement en juin 1913 de l'impressionnant pont Saint-Eloi, qui couvrait le canal, mit définitivement fin à l'entreprise. Un an plus tard, la violence de guerre atteignit le canal inachevé. Sa tranchée fut pour les deux armées un obstacle de taille.

Vous apprendrez tout sur l'échec du *Vieux canal* au Centre des visiteurs De Palingbeek et dans l'ouvrage *Het Verhaal van de Oude Vaart*.

## Paysage de cratères

La zone de front se fixa ici dès novembre 1914 et y resta jusqu'au 7 juin 1917 moyennant quelques déplacements temporaires. Le no man's land séparant les lignes ennemis atteint ici 150 mètres de large. Les Britanniques avaient en effet su conquérir une position plus élevée, qui leur offrait un large contrôle sur les lignes allemandes de part et d'autres du canal. C'était exceptionnel : tout le long du Saillant, les Allemands occupaient des positions plus élevées que les alliés.

Cette position consistait en une butte triangulaire en bordure du canal, construite avec les remblais de la tranchée. Elle s'élevait à 9 ou 10 mètres au-dessus de la plaine. Les Britanniques la nommaient ironiquement *The Bluff* (hauteur abrupte, imprenable), tandis que, pour les Allemands, c'était *die große Bastion*.

La passerelle longe plusieurs étangs dans un paysage marqué par la guerre. Les nombreux pièces d'eau se trouvant à sa droite sont toutes des vestiges de la guerre souterraine. Nous avons affaire à un authentique paysage de cratères, resté pratiquement intact après la fin du conflit. Les Allemands voulaient à tout prix déloger les Britanniques de leur position avantageuse. Après plusieurs vaines tentatives, ils eurent recours à la guerre souterraine. La première mine allemande de cette zone explosa en octobre 1915 sous les positions britanniques.



Cratères sur le site *The Bluff*. À gauche : aspect actuel, à droite : situation de 1917.

## 1916 : une année entière vouée à la guerre souterraine

Vingt explosions suivirent en 1916. Le 22 janvier, une énorme déflagration allemande balaya les positions britanniques, largement déployées, faisant 70 morts. Le 14 février 1916, les Allemands firent exploser trois autres mines et prirent à grand peine la crête d'assaut (*en bleu sur la photo aérienne*). Les 14 et 15 février, ils conquièrent *le Bluff* ; 352 Britanniques perdirent la vie, des centaines d'autres furent blessés. Le grand cratère (rempli d'eau, à la paroi haute et abrupte) situé à droite du sentier atteste de cette stratégie. Le panneau photo montre les Allemands creusant des abris dans les parois du cratère pendant la seconde moitié de février 1916.

Les Britanniques ripostèrent. Le 2 mars 1916, six bataillons des 3e et 17e divisions reprirent *le Bluff* après une offensive bien préparée, qui fit à nouveau plus de 300 morts. Six petits cimetières des environs témoignent des combats nombreux et sanglants qui se déroulèrent autour de ce relief stratégique.

Les Allemands n'en restèrent pas là. Le 25 juillet 1916, *le Bluff* fut entièrement soufflé par une charge particulièrement puissante, répartie en trois chambres. Juste derrière la ligne de front britannique, un immense cratère en forme de haricot apparut (*aujourd'hui à gauche du sentier, en jaune sur la photo aérienne*). *Le Bluff* fut désormais réduit à un étroit rebord (l'actuel sentier) sans grande valeur stratégique. L'objectif allemand était atteint.



Refuges allemands aménagés dans la paroi du cratère, février 1916.

Les explosions en surface et souterraines suivantes, notamment celles du 11/12/1916 (*indiquées en vert*), redessinèrent l'ensemble de la région et la rendirent difficilement accessible, à tel point qu'une attaque terrestre n'était plus guère envisageable. Mais les sapeurs britanniques (*Tunnelers*) et allemands (*Mineurs*) poursuivirent leur œuvre, creusant des galeries dans tout le site, repérant et détruisant celles de l'adversaire, allant parfois jusqu'à affronter l'ennemi au corps à corps sous terre.

Les cratères du site ne datent pas tous de la Première Guerre mondiale. Pendant l'évacuation du front, de gigantesques quantités d'obus et de grenades furent en effet rassemblées. À partir de 1919, le profond cratère creusé le 25 juillet 1916 fut utilisé pour leur destruction, ce qui lui valut le surnom de *springputten* (puits de destruction) d'*Hollebeke*. Les nombreuses explosions finirent par démolir la paroi du cratère le long du canal, si bien que les deux se trouvèrent reliés et que le cratère n'est jamais inondé.

Des recherches récentes ont en outre montré que les cratères situés à l'ouest du sentier en bois (côté gauche) ont été causés par des explosions allemandes lors de la Seconde Guerre mondiale, sans doute en 1943. Probablement les Allemands ont-ils fait exploser d'anciennes munitions du conflit précédent (*en rose sur la photo*).

➤ Après avoir visité le site du **Bluff**, vous traversez le sentier et découvrez sur le mirador un panorama de la zone de front.

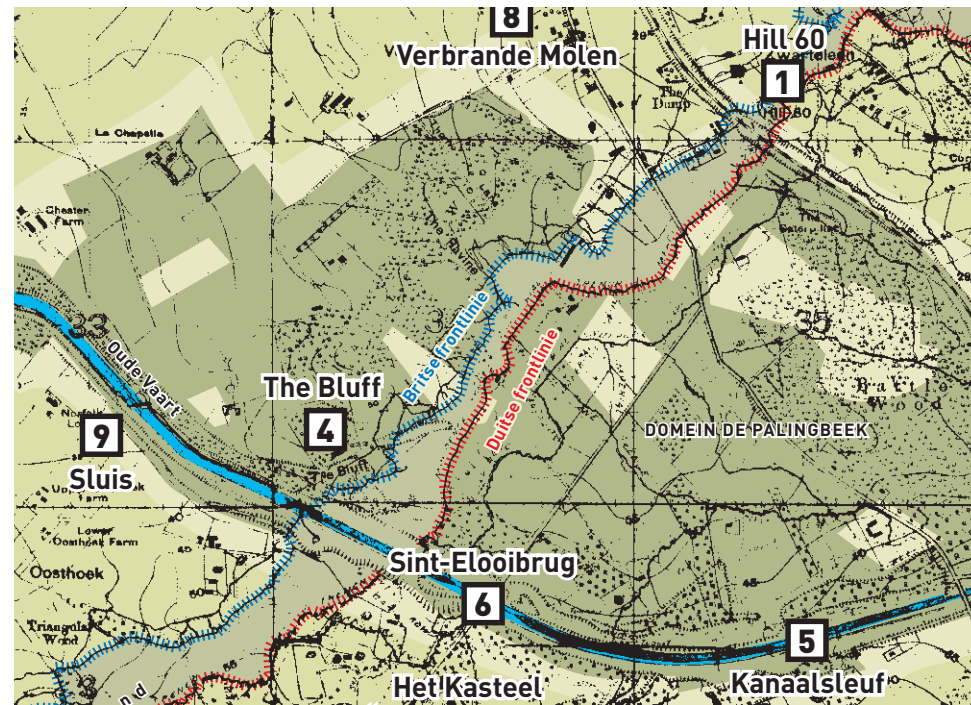


## Panorama du front

La photo panoramique placée à l'extrémité du mirador montre le paysage où vous vous trouvez, mais dans l'état du 26 mai 1915. Les lignes de front allemandes étaient protégées par des parapets qui les dissimulaient aux regards de Britanniques, dont les positions étaient plus élevées. Elles sont aujourd'hui suggérées par une double haie d'aubépine et des arbres de mémoire. Les arbres à corbeille bleue indiquent le tracé de la ligne de front britannique qui a subsisté le plus longtemps. Ils ne sont pas visibles sur la photo de mai 1915.

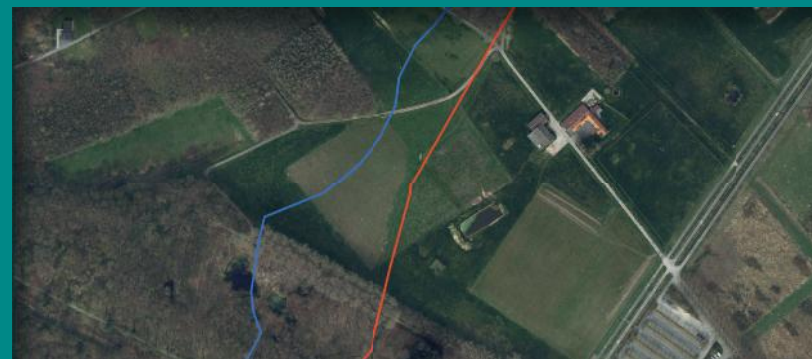
➤ Au-delà du mirador, retournez sur vos pas pendant une dizaine de mètres vers la droite, direction cafétéria, puis prenez à gauche (tournant en épingle) vers le **Molenbos**. Le sentier suit la ligne de front britannique, puis se dirige vers le Molenbos en coupant une prairie. À partir de la lisière, il suit la ligne allemande, et du même coup l'allée principale du Molenbos.

**RACCOURCI (Boucle 1):** À proximité du **Molenbos**, vous pouvez rejoindre le point d'entrée et le parking. Pour cela, tournez à droite au premier arbre de mémoire à corbeille rouge (front allemand) et marchez entre les deux haies d'aubépine qui indiquent la première ligne de front allemande.



## Le Molenbos, Ravine Wood

Pendant la guerre, la lisière du *Molenbos* se trouvait un peu plus loin que de nos jours. Elle tenait lieu de ligne de front aux Britanniques et est aujourd'hui suggérée par la clôture du champ. Quelques vaches paissent à l'emplacement du no man's land établi ici de novembre 1914 au 7 juin 1917. Les Britanniques nommaient le bois *Ravine Wood* en raison des petits ravins creusés par les sources du Klijtgatbeek, qui leur servaient d'abris. À cet endroit, les lignes de front étaient à moins de 25 mètres l'une de l'autre ! La ligne rouge indique la ligne allemande, la bleue la ligne britannique.



## La décimation des tirailleurs algériens

Ce site fut à la mi-décembre 1914 le théâtre d'un drame. Le 8 du mois, une compagnie de tirailleurs algériens (environ 200 hommes) fut envoyée en toute hâte depuis Pollinkhove, sur le front de l'Yser, vers *Hill 60*, en renfort des troupes qui tentaient de repousser l'avancée allemande. Après une marche de 30 km, on les expédia directement au combat

Le 14 décembre, voyant qu'on ne leur accordait pas non plus de repos pendant les jours suivants, une compagnie refusa d'attaquer. En guise de sanction, le général français d'Urbal donna l'ordre de fusiller un homme sur dix. C'est ainsi que, le 15 décembre 1914, onze tirailleurs et un caporal perdirent la vie. Pour compléter l'humiliation, les victimes désignées par le sort furent d'abord contraintes de paraître devant le front avec une pancarte où était écrit le mot *lâche*. Certains furent peut-être alors abattus par les Allemands.

➤ Via la *Molenbosstraat*, vous rejoignez le *Komenseweg*. Traversez la route, marchez un peu vers la droite, puis prenez à gauche vers la *Zwarteleenstraat*. Celle-ci mène au site de guerre **Hill 60**. Empruntez le pont, au-delà du site jusqu'au parking de **Hill 60**.

## Boucle 2 *Hill 60*, lieu mythique pour la commémoration de guerre britannique

Sur le parking débute la découverte de l'un des sites majeurs du Saillant : **Hill 60**. Un confortable caillebotis mène à travers le paysage de guerre le mieux conservé dans toute la zone. **Hill 60** est devenu dès le conflit un endroit presque mythique pour l'histoire militaire britannique.

**Hill 60** occupe une parcelle triangulaire de 3 hectares surhaussée vers 1854 par les terres déplacées suite à l'aménagement de la voie ferrée. Les hauteurs voisines de *The Dump*, le talus sinueux du *Caterpillar* (tous deux du côté ouest) et la butte de *Larch Wood*, à l'est, ont vu le jour de la même façon. Ces quatre collines artificielles ont joué un rôle stratégique pendant la guerre.



Hill 60 en 1915 : cratères français et britanniques, creusés sous la ligne de front allemande.

## *Hill 60*

La guerre toucha ce paysage rempli d'obstacles de toutes tailles vers le 20 octobre 1914. D'abord, les positions furent défendues par les Britanniques, aidés par les fantassins indiens. Le 31 octobre, les Français reprirent le front. Ils durent affronter les attaques continues des troupes bavaroises et construisirent leur ligne de front en travers de la ligne de chemin de fer, près de **Hill 60**.

Les combats débutèrent le 8 novembre 1914. Deux bataillons français résistèrent jusqu'au 15 novembre, mais furent repoussés en direction de la colline, vers la *Zwarteleenstraat* et le *Verbrandemolen*.

Le 10 décembre 1914, les Allemands s'emparèrent de **Hill 60**, qui devint la pierre d'angle du Saillant. Les Français se défendirent ardemment avec des fusils pourvus de baïonnettes, mais furent à chaque fois défaits. C'est dans ces jours de combat acharnés que les tirailleurs algériens furent exécutés.

Dans une ultime tentative de repousser les Allemands, les Français firent exploser trois petites mines quelques jours avant la Noël 1914. C'était le début d'une guerre souterraine qui allait durer deux ans et demi. Les travaux de sape n'allèrent plus cesser avant 1917. Ce sont près de 50 mines qui explosèrent à **Hill 60** et dans les environs.



## Déroulement du conflit à *Hill 60*

### Deux ans de guerre souterraine

À la fin janvier 1915, les Britanniques relèvent les Français, épuisés. Du 22 et 27 février, 146 sapeurs britanniques de la *Tunneling Company* s'activent. Depuis les tranchées, ils creusent trois puits à partir desquels des tunnels de sape sont percés jusque sous les positions allemandes. Chaque couloir est dédoublé à son extrémité, si bien que six chambres peuvent être remplies d'explosifs.

Le 17 avril 1915, ces six mines britanniques explosent. Totalement pris au dépourvu, les Allemands subissent de grosses pertes. Les Britanniques reconquièrent la colline.

Les Allemands ripostent le 1er mai par une attaque au gaz. Mais celle-ci échoue car le vent a tourné et que le gaz sorti des 65 bonbonnes est refoulé vers les lignes allemandes. Le 5 mai 1915, une nouvelle attaque au gaz force les Britanniques à reculer jusqu'à leur ancienne ligne de front. **Hill 60** est à nouveau entre les mains des Allemands, qui renforcent leur front par des bunkers en béton.

Les lignes de front terrestres resteront ensuite immobiles jusqu'en juin 1917, mais, sous terre, la guerre se poursuit de plus belle. Entre juillet 1915 et mai 1917, les explosions se multiplient.

Les alentours de **Hill 60** constituent avec *Bellewaarde Ridge* un paysage exceptionnel. L'accumulation de cratères creusés par les explosions terrestres et sous-terraines ont transformé le *no man's land* en un impénétrable chaos de puits et de buttes, de mares boueuses, de ruines et de cadavres. Les différentes tentatives de conquête de **Hill 60** ont coûté des centaines de vies. Aujourd'hui encore la région reste un immense tombeau, renfermant sans doute encore de nombreux restes humains

### Préparatifs de la grande bataille des mines

Sur l'impulsion de l'ingénieur et lieutenant colonel John Norton-Griffiths, les Britanniques décident de creuser des sapes plus longues et plus étroites dans l'argile dure et sèche du la région yproise. Le but de cet audacieux projet consiste à briser le front depuis **Hill 60** jusqu'au delà de Ploegsteert au moyen d'une série d'explosions souterraines sans précédent.

Au nord de **Hill 60**, les sapeurs creusent à partir de l'abri du *Larch Wood* le *tunnel de Berlin*, le long du chemin de fer. Enterré à 30 mètres de profondeur, cet ouvrage mesurera au total 700 mètres de long. Les sapeurs ne progressent que de 30 cm par heure, soit 5 mètres par jour. Tout doit être fait dans le plus grand silence et l'argile doit être évacuée en toute discrétion.

Fin 1915, les sapeurs atteignent le pont du chemin de fer. À hauteur de la voie, le tunnel se divise en deux : une branche qui mène à **Hill 60**, l'autre au *Caterpillar*. Les travaux sont de plus en plus périlleux : les sapeurs risquent des rencontres souterraines. Les pionniers allemands guettent le moindre bruit, creusent des contre-sapes et placent des camouflets.

Le 12 avril 1916, une charge de 24 267 kg est en place sous **Hill 60**. Le 26 avril, une mine allemande explose sous la tranchée britannique. Douze hommes meurent, mais les chambres ne sont pas découvertes. Entre juillet et le 18 octobre 1916, 31 752 kg d'explosifs sont acheminés sous le *Caterpillar*. On travaille sans relâche : il faut creuser des galeries latérales, pomper l'eau, écouter les activités de l'ennemi et les entraver par des petites explosions, élever des barrages, creuser de nouveaux puits et de nouvelles galeries pour évacuer l'eau des couloirs principaux, amener de l'oxygène, etc.

Le 8 novembre 1916, les sapeurs canadiens sont relayés par des mineurs australiens. Ceux-ci doivent surtout veiller à ce que les charges en attente restent en bon état. Le 19 décembre 1916, une contre-sape allemande est détruite sous le *Caterpillar* par une explosion britannique. Les Allemands continuent à chercher et à creuser, mais manquent (de justesse) leur objectif.

### La bataille des mines : une victoire britannique

Le 7 juin 1917, tout est prêt. À 3 heures 10, la grande bataille des mines secoue littéralement tout le versant de la colline ; 19 des 21 lourdes charges souterraines prévues explosent simultanément sur un front de plus de 15 km, qui s'étend de **Hill 60** à Ploegsteert.

Deux gigantesques déflagrations déchirent le sol à 27,4 m sous **Hill 60** et à 30,5 m sous





Le cratère du *Caterpillar* dans les années 1920, aménagé en sentier commémoratif.

le *Caterpillar*. Un cratère de 58,2 mètres de diamètre et de 10,1 mètres de profondeur se forme sous **Hill 60**, tandis que le cratère du *Caterpillar* mesure 79,2 mètres de diamètre et 15,5 mètres de profondeur. Les deux explosions font 687 victimes dans le camp allemand. Le cratère parfaitement dessiné du *Caterpillar*, que vous découvrirez plus tard sur votre itinéraire, illustre l'impact énorme d'une mine souterraine. Le niveau d'eau, constant tout au long de l'année, indique la limite supérieure de la couche d'argile, dans laquelle les sapeurs durent creuser leurs galeries à grand peine.

Les explosions sont suivies d'une terrible offensive britannique. Neuf divisions (soit 100 000 hommes environ) attaquent au même moment, soutenues par plus de 3000 pièces d'artillerie lourde. Ce sera l'une des opérations britanniques les plus efficaces de toute la guerre. Les Allemands sont repoussés un kilomètre et demi plus loin. Ce n'est qu'un avant-goût de la troisième bataille d'Ypres, qui fera rage dans tout le Saillant à partir de septembre 1917.

#### Offensive de printemps 1918

Les Allemands n'ont pas dit leur dernier mot. Lors de l'offensive de printemps d'avril 1918, les alliés doivent céder **Hill 60** pour la troisième fois. Malgré de durs combats, ils se retirent, le 15 avril, jusqu'aux environs de l'étang de Zillebeke. Il faudra attendre la fin septembre pour que les Allemands quittent définitivement *Höhe 60*. La 14th Light Division britannique conquerra alors la colline en deux jours à peine. Un monument commémoratif se trouve près du point de vue de **Hill 60**.

Plus ou moins au centre du site, on aperçoit un imposant bunker qui a été utilisé et aménagé par les deux armées. Il s'agissait à l'origine d'un bunker allemand tourné vers le front britannique. Après le recul du front ennemi suite à la bataille des mines du 7 juin 1917, les Britanniques transformèrent l'ouvrage, qui est à présent orienté vers le front allemand.

➤ Au bout du caillebotis qui traverse la site de Hill 60, vous rejoignez le large sentier piétonnier. Tournez à gauche et traversez la ligne de chemin de fer. Au-delà du pont, tournez à gauche et marchez jusqu'au domaine **De Vierlingen**. Le sentier vous mène jusqu'à l'impressionnant cratère du **Caterpillar**.

**RACCOURCI (Boucle 2):** Si vous ne souhaitez parcourir que la petite boucle partant de **Hill 60**, dirigez-vous vers le **Caterpillar**, à votre droite, et rejoignez le parking via le sentier et le pont.

Si vous voulez parcourir la totalité du trajet, dirigez-vous vers le sud après la découverte du **Caterpillar**, traversez le bois de **Vierlingen** vers le *Komenseweg*. Un peu plus loin, vous trouverez le passage menant à l'allée principale du domaine *Palingbeek*. Après 800 mètres, vous atteignez le parking principal.



Tranchée renforcée reliant **Hill 60** et le *Caterpillar*, croisant le tracé du chemin de fer.



Le paysage de cratères de *The Bluff* et la tranchée du canal en 1917.



Paysage de guerre avec grands cratères sur le site de *Hill 60* et le *Caterpillar* après juin 1917.



## Office de tourisme d'Ypres – In Flanders Fields Museum

Lakenhalle - Grote Markt 34 - B-8900 Ypres - T. +32 (0)57 239 220

[www.visit-ypres.com](http://www.visit-ypres.com)

Avec nos remerciements à

